

Séance



2

CHARLES CHAPLIN LE DICTATEUR

Le spectacle totalitaire.

1- Le triomphe de la volonté. Leni Riefenstahl. 1935.

A la demande d'Hitler, Leni Riefenstahl (1902-2003) filme en 1934 le 6^e congrès du parti nazi qui vient triomphalement de s'emparer du pouvoir en 1933. Les principaux dignitaires du régime sont successivement mis en valeur et particulièrement Adolf Hitler. Les parades nazies et les foules en liesse sont l'objet de longs panoramiques afin de convaincre les populations et les pays étrangers de l'adhésion de l'Allemagne au projet nazi.



De 1923 à 1938, chaque année se tient le Congrès du parti nazi. A partir de 1933, il a lieu à Nuremberg.

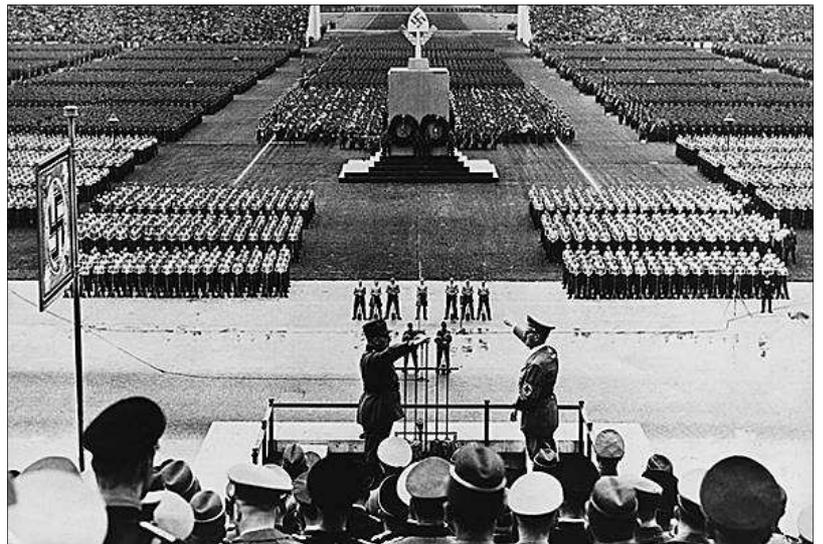
Albert Speer y a construit un complexe (Reichsparteitagsgelände) de 11 km² pouvant accueillir durant 1 semaine de 500000 à 1 million de personnes

En 1934 le congrès s'appelle « Triomphe de la Volonté » et la mise en scène est faite selon les consignes de la réalisatrice Leni Riefenstahl. En 1935 ce sera « le congrès de la Liberté », au cours duquel sont proclamées les lois antisémites.

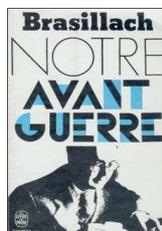
2- « Un spectacle prodigieux » : Robert Brasillach**, Notre avant-guerre, 1941.

« A l'instant précis où il franchissait le stade, mille projecteurs, tout autour de l'enceinte, se sont allumés, braqués verticalement sur le ciel. Ce sont mille piliers bleus qui l'entourent désormais, comme une cage mystérieuse. On les verra briller toute la nuit de la campagne, ils désignent le lieu sacré du mystère national, et les ordonnateurs ont donné à cette stupéfiante féerie le nom de Licht-dom, la cathédrale de lumière.

Voici l'homme debout maintenant sur sa tribune. Alors déferlent les drapeaux. Pas un chant, pas un roulement de tambour. C'est le silence le plus extraordinaire qui règne [...]. La seule lumière est celle de la cathédrale irréaliste et bleue [...] Mais sur les drapeaux, le regard d'un projecteur s'est posé, qui souligne leur masse rouge, et qui les suit tandis qu'ils avancent. Avancent-ils d'ailleurs ? On a envie de dire plutôt qu'ils coulent comme une coulée de lave pourpre, irrésistiblement, dans un énorme et lent glissement, pour remplir ces interstices préparés d'avance dans le



granit brun. Leur avance majestueuse dure près de vingt minutes, et c'est lorsqu'ils sont près de nous seulement que nous entendons le bruit sourd des pas. Seul le silence a régné jusqu'à cette minute où ils vont s'immobiliser au pied du chancelier debout. Un silence surnaturel et minéral, comme celui d'un spectacle pour astronomes, dans une autre planète. Sous la voûte rayée de bleu jusqu'aux nuages, les larges coulées rouges sont maintenant apaisées. Je ne crois pas avoir vu de ma vie spectacle plus prodigieux. »



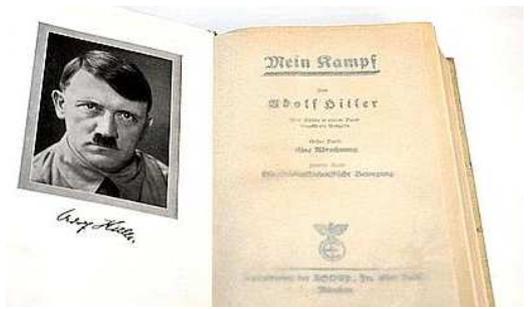
**Robert Brasillach, attiré par le fascisme, fut le rédacteur en chef de "Je suis partout", feuille collaborationniste et antisémite. Poursuivi en 1945 pour collaboration, il fut condamné à mort notamment en raison de ses articles dans "Je suis partout".

3- « Action sur la grande masse » : Adolf Hitler, écrits de 1925 dans Mein Kampf.

Dans tous les temps, la force qui a mis en mouvement sur cette terre les révolutions les plus violentes, a résidé bien moins dans la proclamation d'une idée scientifique qui s'emparait des foules que dans un fanatisme animateur et dans une véritable hystérie qui les emballait follement. (...)

Quiconque veut gagner la masse, doit connaître la clef qui ouvre la porte de son cœur. Ici l'objectivité est de la faiblesse, la volonté est la force.(...)

Voici l'essentiel : action sur la grande masse, limitation à quelques points peu nombreux constamment repris ; emploi d'un texte concis, concentré, su par cœur et procédant par formules affirmatives ; maximum d'opiniâtreté pour répandre l'idée, patience dans l'attente des résultats."



Extraits de Mein Kampf, traduction française, éd Latines, 1934

4- Stefan Sweig fut un opposant de la première heure au régime nazi. Il se donna la mort en 1942, désespéré par l'incapacité de l'Europe à venir à bout du nazisme.



« Il savait si bien abuser par des promesses faites à tout le monde, que le jour où il conquiert le pouvoir, la jubilation régna dans les camps les plus opposés. Les monarchistes (...), les nationaux allemands (...), les industriels (...), la petite bourgeoisie (...), les petits commerçants (...), les militaires (...), même les juifs allemands n'étaient pas très inquiets. »

Stefan Sweig (1881-1942), Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen, 1941

QUESTIONNEMENT

Objet d'étude :

Dans le dialogue, utilisons-nous seulement des mots ?

Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions (jusqu'à la manipulation) ?

Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ?

- 1) Film. Liste, dans le film « Le triomphe de la volonté » comme dans le décor construit par Speer, tous les éléments faits pour toucher l'émotion des masses.
- 2) Dans le texte 2, avec quoi l'auteur compare-t-il les effets de lumière ? Montre quel est effet produit par cette mise en scène sur le spectateur.
- 3) Relève dans le texte d'Hitler les termes qui montrent ses objectifs de manipulation des masses.
- 4) Quel est la portée historique du texte de S. Sweig ?
- 5) Quel est l'objectif suprême de toute cette propagande ?
- 6) Synthèse : pourquoi est-il très difficile à l'individu d'échapper à la manipulation ?

VOCABULAIRE

TOTALITARISME

Etymologie : mot dérivé de *total*.

Le **totalitarisme** désigne un mode de gouvernement, un régime politique dans lequel un parti unique détient la **totalité des pouvoirs** et ne tolère **aucune opposition** (monopartisme), exigeant le rassemblement de tous les citoyens en un bloc unique derrière l'Etat.

www.toupie.org

PROPAGANDE

Etymologie : du latin *propagare*, reproduire par bouture, propager.

La **propagande** est l'action de diffuser, de propager, de faire connaître, de **faire admettre une doctrine, une idée, une théorie politique**. Son but est d'**influencer l'opinion publique**, de modifier sa perception d'événements, de personnes, de produits, de convertir, de mobiliser ou de rallier des partisans. La propagande prend la forme de **campagnes de diffusion d'informations** toujours **partiales et déformées, à grande échelle**, parfois insidieuses.

La propagande, en tant que stratégie de communication d'un parti, d'un pouvoir politique ou militaire, est à la puissance civile ou militaire ce que la publicité est au secteur des biens marchands.

La propagande moderne exploite les connaissances et les techniques de la psychologie et de la communication. Elle privilégie la **manipulation des émotions**, au détriment des capacités de raisonnement et de jugement.

La propagande est le terme officiel en France pour désigner les **programmes et professions de foi dans les campagnes électorales**. Le sens moderne du mot propagande, plutôt **péjoratif**, date de la Première Guerre mondiale. Dans le sens commun, la propagande correspond à la **désinformation** mise au service d'une cause politique ou d'intérêts particuliers.

Les techniques de propagande ne sont pas l'apanage des dictatures, on les trouve également dans les démocraties, sous le nom de **communication politique**. Contrairement aux dictatures utilisant des moyens coercitifs et le pouvoir militaire, dans les démocraties les moyens de conquête ou de conservation du pouvoir sont fondés sur la persuasion et s'appuient sur le pouvoir des médias.

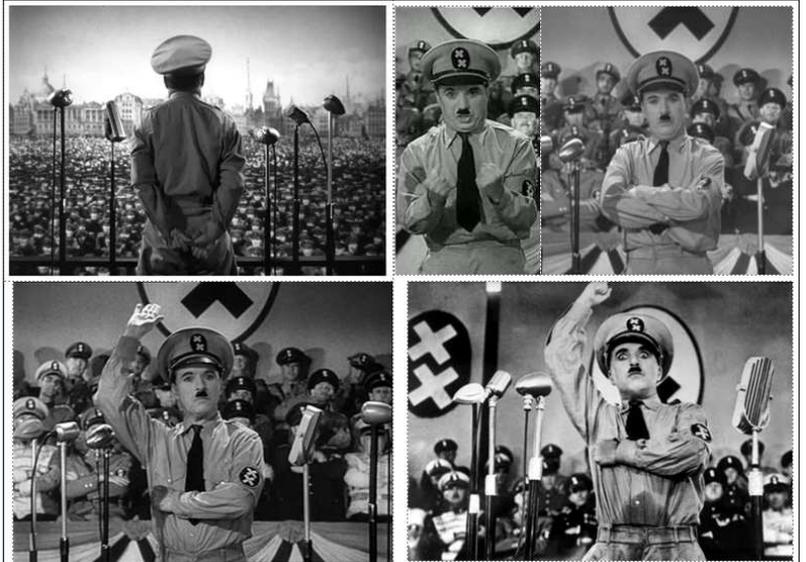
www.toupie.org

5- Séquence du discours d'Hynkel.



C'est par la plus profonde des convictions idéologiques que l'Allemagne national-socialiste veut la paix. [...] Que pourrais-je souhaiter d'autre que le calme et la paix ?

Adolf Hitler, discours du 21 mai 1935.



AUTOUR DU FILM ...

L'accueil du film.

Le Dictateur sort aux Etats-Unis le 15 octobre 1940 et a un succès commercial immédiat. Mais certains reprochent à Chaplin de pousser les américains à intervenir dans le conflit, dégradant les relations entre les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Italie. Les interventionnistes, amis de Roosevelt, sont alors minoritaires par rapport aux isolationnistes. De plus, les nazis américains sont nombreux et actifs. La droite américaine le considère « pro communiste » et la gauche trouve le film trop sentimental. Sélectionné aux Oscars dans cinq catégories, le film ne reçoit aucune récompense.

On reproche aussi à Chaplin de faire une comédie sur un sujet tragique. Il déclarera par la suite que s'il avait pu avoir connaissance de l'extermination des juifs, il n'aurait certainement pas fait un tel film où Hitler est avant tout un bouffon, plus ridicule que dangereux.

Enfin, ses amis lui déconseillèrent la dernière scène. Il n'écoula personne et, libre, l'imposa.

Article paru dans *Voilà*, en 1939, donc du vivant de Hitler, dans lequel Chaplin raconte la genèse du *Dictateur*, le film :

«Lorsque je débutai au cinéma¹, cherchant mon «type», j'inventai après beaucoup de recherches une petite moustache² que j'adoptai parce qu'elle me semblait risible. J'ai eu, depuis, un imitateur.

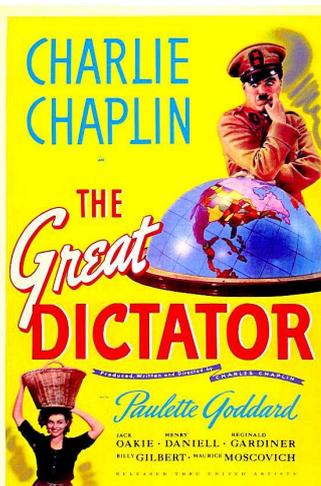
Cette petite moustache est maintenant célèbre. Elle est le plus bel ornement d'un comédien qui n'a même pas l'avantage d'être comique.

Ma moustache (que je conserve soigneusement dans une petite boîte en argent, depuis le dernier jour où j'ai tourné avec elle) m'a donné l'idée de réaliser une production sur la curieuse histoire de ces hommes de premier plan que sont devenus les dictateurs.

Un dictateur est en général un homme qui, parti de bas, vient se jeter dans un trou plus profond encore. Un phénomène curieux se produit alors: tout le monde le regarde... et saute dans le vide à sa suite. »

1. Vers 1914

2. Le personnage de Charlot.



QUESTIONS

- 1) Quelle place a cet extrait dans le film ?
- 2) Quels sont les différents aspects de la politique d'Hitler que dénonce Chaplin dans cet extrait ?
- 3) Quel moyen utilise Chaplin pour contrer la propagande nazie ? Est-ce efficace ?
- 4) Quels sont les apports de la voix off ?
- 5) Liste les différents comiques utilisés par Chaplin dans cet extrait.

